

La mise à l'honneur des nouveaux vétérans fédéraux lors de l'assemblée des délégués de la Société fédérale des orchestres, à Sursee, 1958

Autor(en): **Cherbuliez, Antoine-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **19 (1958)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Unsere Aufgabe aber ist es noch, vor allem allen musikalischen und organisatorischen Kräften des ehrwürdigen, liebenswerten und tätigen Städtchens Sursee, die an der Vorbereitung und Durchführung dieser glänzend gelungenen Tagung unserer schweizerischen Orchesteramateure beteiligt waren, den aufrichtigsten Dank aller Teilnehmer und aller leitenden Organe an dieser Stelle zum Ausdruck zu bringen. Einmal mehr hat sich die glückliche Disposition des schweizerischen Kulturlebens zur Dezentralisation der künstlerischen und geistigen Kräfte, einmal mehr hat sich die Kraft der Gemeinde, als Zelle unseres helvetischen politischen und moralischen Tuns, bewährt, einmal mehr wurde unserm Verband, der für einen wichtigen Teil des einheimischen Musiklebens eintritt, eine originelle, gastfreundliche, musikalisch und menschlich wertvolle Tagung und Delegiertenversammlung beschieden, die, wie wir wohl wissen, von den Veranstaltern ein sehr großes Maß an persönlichem, organisatorischem und materiellem Einsatz erforderte. Und dafür noch einmal herzlichsten Dank, ihr lieben Surseer Orchesterfreunde! A.-E. Cherbuliez

La mise à l'honneur des nouveaux vétérans fédéraux lors de l'assemblée des délégués de la Société Fédérale des Orchestres, à Sursee, 1958

(M. le président central Robert Botteron ayant émis la suggestion que les allocutions prononcées en honneur et à l'adresse des vétérans par le professeur Antoine-E. Cherbuliez, membre d'honneur de la S. F. O., soient publiées intégralement dans notre organe officiel «Sinfonia», nous nous permettons de reproduire ici leur texte français. La réd.)

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les délégués et vétérans, M. le président central m'a fait l'honneur, pour la deuxième fois, de me prier de souhaiter la bienvenue, de transmettre nos félicitations sincères et d'exprimer notre vive reconnaissance aux nouveaux vétérans, au cours de cette mise à l'honneur.

C'est une joie pour nous tous que de vous voir réunis ici, vous qui représentez la fidélité, la tradition, la stabilité de nos orchestres. Sur le plan moral, vous couronnez cette assemblée des délégués, vous embellissez notre séance d'affaires par l'élément humain de votre présence personnelle.

Veillez bien accepter nos félicitations pour la réalisation d'un idéal précieux en servant la cause du culte des orchestres d'amateurs. Nous vous félicitons de votre constance, aussi de votre santé qui vous a permis de rester pendant tant d'années en activité permanente comme membre d'un orchestre d'amateurs.

Nos remerciements se rapportent surtout à la confiance dont vous avez fait preuve envers la Société Fédérale des Orchestres et ses sections, à la foi dont vous avez témoigné, la foi en la mission culturelle de l'amateurisme orchestral suisse, et en le sens des activités globales de la S. F. O., à la patience qui vous

a guidés et soutenus pendant plusieurs dizaines d'années, vis-à-vis des défaillances et des inconvénients inévitables que les répétitions et les concerts ont dû, sans doute, vous causer.

Je remercie particulièrement nos dames qui participent à la vie musicale de nos sections. L'élément féminin adoucit les moeurs; la finesse, la grâce, l'attitude assidue, appliquée, disciplinée, le goût fin et serein de la femme membre d'un orchestre d'amateurs, sont, cela est ma conviction la plus sincère, d'un apport extrêmement précieux à la vie intérieure et extérieure de la S. F. O., et c'est dans ce sens que j'adresse nos remerciements les plus cordiaux aux dames qui, cette année, font partie de la «volée» des nouveaux vétérans de 1958.

Si je me suis permis, l'année passée, de vous rappeler à Bulle ce que je pensais être les vertus principales d'un vétéran «fédéral» de la S. F. O., voire la constance, la confiance et la compréhension pour la musique d'orchestre et sa tâche culturelle dans l'ensemble de la vie musicale de notre pays, je voudrais, en ce moment, orienter mes pensées dans une autre direction, dans la lumière du point de vue que vous, Mesdames et Messieurs, vous avez passé toute une vie dans l'intimité de la musique, avec l'art vivant et divin des sons.

C'est *vous* qui nous avez donné cet exemple de toute une vie avec la musique. Méditez un peu ce que cela signifie, rappelez-vous le sens profond d'un tel «mot d'ordre». M. le Rév. Curé de la ville de Sursee nous a dit, ce matin, dans son beau sermon, des paroles vraies et des pensées justes sur ce qu'il y a de profond, de divin dans la musique, et quelle doit être, par conséquent, la tâche qui nous attend, aussi au sein de notre association.

Or, Mesdames et Messieurs, c'est *vous* qui avez réalisé cette tâche, vous qui vous êtes voués à cette mission de haute importance. Je suis persuadé que cette intimité avec la musique durant 35 ans et davantage, que le contact avec la belle, la grande musique d'orchestre (qui comprend, que cela soit dit clairement, également la *bonne* musique de divertissement-qui existe, il faut seulement savoir la trouver!) agit sur l'âme, exerce, doucement, à la longue, peut-être souvent inconsciemment, une influence sur l'homme entier. Et puis, où pouvons-nous trouver meilleure société que, au sein de nos orchestres, en communion avec les grands maîtres de tous les siècles? N'est-il pas vrai que chaque artiste créateur qui mérite ce nom, insère dans l'oeuvre d'art qu'il crée, le meilleur de sa personnalité, de son âme immortelle, de son génie? Et tout ceci émane de nouveau de la réalisation de l'oeuvre orchestrale par nos sections de la S. F. O., et se trouve transmis par les ondes sonores à l'âme des auditeurs!

Pour les sociétés d'orchestre, l'aspect de ce problème est particulièrement favorable, car la littérature dont nous faisons usage est presque entièrement exempte de transcriptions, d'arrangements et d'adaptations douteuses; elle présente donc, dans la majorité des cas, des oeuvres originales avec toutes les richesses de l'inspiration, de l'architecture musicale, du timbre et surtout de l'expression que les grands maîtres ont confié, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, à leurs partitions orchestrales.

Et n'oublions pas, en disant cela, que la bonne musique de divertissement, la musique gaie et légère, possède également ses mérites indiscutables et que

les plus grands maîtres de la composition musicale ne l'ont point dédaignée! Rappelons à ce propos que le maître sévère de la musique savante que fut Johannès Brahms, a, une fois, inscrit sur un éventail, au cours d'une soirée en honneur de Johann Strauß, roi de la valse viennoise, les premières mesures du fameux morceau «Sur le Danube bleu», en ajoutant de sa propre main: «hélas, pas de Johannès Brahms»!

Pensons un moment à un autre élément qui se dégage si souvent et si naturellement de cette vie passée avec la musique, à cette amitié entre l'instrumentiste et son instrument qui n'est pas seulement son «outil» musical, mais qui devient son ami fidèle. Vous rendez-vous compte, Mesdames et Messieurs, que chaque instrument est un individu, qu'il a une âme et qu'il y a un lien durable entre l'homme et l'instrument musical et que, il aussi, produit des valeurs humaines et morales inestimables?

Tout cela, vous l'avez éprouvé, Mesdames et Messieurs les vétérans, vous l'avez prouvé, vous l'avez réalisé, vous l'avez vécu, et cela représente quelque chose de grand, de beau, quelque chose qui dure et qui porte son fruit.

Dans ce sens, je répète nos remerciements, notre reconnaissance, nos félicitations. Nous vous souhaitons, pour terminer, un bon retour dans vos foyers et qu'il vous soit donné, pour vous et pour nous, représentants de la S. F. O., de pouvoir continuer encore pendant de longues années à rendre de précieux services en tant que vétérans de notre association!

Antoine-E. Cherbuliez

Mitteilung der Redaktion

Infolge persönlicher Umstände hat sich die Herausgabe der Nummern 5/6 und 7/8 der «Sinfonia» sehr verzögert, wofür die Leser um Entschuldigung gebeten werden. Nr. 7/8 folgt der vorliegenden Nummer Mitte September. Die Nummer 9/10 erscheint Ende Oktober.

Communication de la rédaction

A la suite de circonstances personnelles, la publication des numéros 5/6 et 7/8 a été très retardée, ce dont nous nous excusons vivement auprès de nos lecteurs. Le numéro 7/8 suivra au début du mois de septembre, le numéro 9/10 à la fin d'octobre.

Unsere Programme — Nos programmes

Orchesterverein Rüti ZH. Leitung: Emil Jucker. 17. 11. 57. Sinfoniekonzert, Solist: Hans-Rudolf Stalder, Klarinette. Programm: 1. Ludwig van Beethoven, Sinfonie Nr. 1 in C-dur, op. 21. 2. Carl Maria von Weber, Konzert für Klarinette und Orchester Nr. 2 in Es-dur. 3. Daniel François Esprit Auber, Overture zur Komischen Oper «Fra Diavolo».